**Une maison d'éducation pour "demoiselles".**

La commune d'ASNIERES compte 1 000 habitants, le quartier de la gare se lotit. Cependant en 1844 peu de maisons s'élèvent entre la station et la propriété qui deviendra en 1859 le "Pensionnat Sainte Geneviève". Le nouveau propriétaire monsieur THIEBAUT signe un bail avec Madame CLERET qui installe une maison d'éducation pour "demoiselles" avec pensionnat et externat.

À cette époque nous sommes aux beaux jours du Second Empire, ASNIERES est devenue une petite ville célèbre pour ses régates et son club de canotage. Tous les dimanches le train déverse les promeneurs soit vers le château d'Argenson où sont organisés fêtes et bals, soit vers les berges de la Seine.

Mais que devient le pensionnat de Madame CLERET ? Les élèves sont peu nombreuses (une trentaine) et de plus la Directrice ne semble pas satisfaite de l'esprit de certains professeurs. L'état de santé de son mari lui causant quelques soucis elle songe à céder son établissement à une congrégation religieuse. La congrégation qui va être choisie ne sera pas de la région : ce sera celle de saint François Régis fondée en Ardèche par le Père TERME, ému de la pauvreté spirituelle et intellectuelle de la jeunesse après la Révolution. Par quel concours de circonstances les sœurs de l'Ardèche vont-elles s'installer à Sainte Geneviève ?

En 1865 un prêtre de Lozère demande à la supérieure générale de lui "donner" 2 sœurs pour s'occuper des enfants de la maîtrise Saint Roch à Paris. Après bien des hésitations (la Capitale paraît bien loin d'Aubenas à cette époque !) sœur saint Louis et une autre sœur sont désignées. Le choix se révèlera excellent. Les débuts sont prometteurs : les petits garçons de la maitrise sont charmants, le jardin des Tuileries avec ses frondaisons fait oublier aux sœurs leur campagne ardéchoise. Mais bientôt la situation se dégrade : l'Abbé X somme presque les sœurs de retourner à Aubenas ou de s'installer ailleurs.

Sr Saint Louis est désespérée. Retourner à Aubenas, il n'en est pas question, alors dans un grand élan de foi elle implore notre Dame des Victoires dont le sanctuaire est tout proche. La réponse ne se fait pas attendre. Les religieuses du Cénacle, fondées elles aussi par le Père TERME mettent sr Saint Louis en relation avec l'Abbé BOURRET, Professeur de Droit canon à la Sorbonne. Ce dernier va être la Providence des sœurs de Saint Régis durant plusieurs années jusqu'à sa nomination à l'évêché de RODEZ. Il leur propose de prendre une petite école dans le quartier de Javel. Elles acceptent avec enthousiasme et s'adaptent très vite à ce milieu scolaire qui correspond d'ailleurs aux vues du Père TERME. L'année scolaire se termine à la satisfaction de tout le monde et la rentrée d'octobre amène des élèves en plus grand nombre encore.

C'est un jour d'octobre que l'Abbé BOURRET durant une de ses visites parle du pensionnat Sainte Geneviève à ASNIERES. Il sait que Madame CLERET dont il est le directeur spirituel veut remettre sa maison à des religieuses. Il a apprécié les qualités de Sr Saint Louis, sa foi, sa force de caractère et il pense que sainte Geneviève sera en de bonnes mains.

Sr Saint Louis profite des vacances de Toussaint pour se rendre à ASNIERES. Dès qu'elle a franchi l'entrée elle est ravie. Le petit pavillon encadré par un bâtiment d'un étage, à gauche par un rez de chaussée lui plait. Mais lorsqu'elle arrive sur la cour de récréation, c'est un émerveillement : la vue des grands arbres du parc, les allées bien dessinées, le jet d'eau lui font dire : "mais c'est un château" ! Le château est bien modeste mais la propriété est importante puisqu'elle s'étend de la rue de la Station à l'avenue Courbevoie.

À mesure qu'elle avance Sr Saint Louis découvre une serre, un potager, des massifs de fleurs, un petit pont, un kiosque aux murs incrustés de coquillages et de tessons de bouteilles et recouvert d'un toit de chaume.

Elle retourne quai Javel, le cœur remplie de joie, bien décidée à accepter la proposition de l'Abbé BOURRET. La supérieure générale donne son accord et sans attendre la fin de l'année scolaire dès le 25 janvier 1867 Sr Saint Louis et 2 autres religieuses venues d'Aubenas prennent possession de Sainte Geneviève.

Au début pensionnaires et externes sont un peu intimidées par les sœurs mais très vite elles sont conquises. À la rentrée d'octobre 1867, externes et pensionnaires sont plus nombreuses. Il en sera de même les années suivantes.

[…] L'Abbé BOURRET vient de temps en temps encourager maîtresses et élèves, donne des conseils, stimule tout le monde et c'est avec peine que religieuses et élèves le voient partir pour Rome où s'ouvre le Concile Vatican I où il a été nommé observateur.

L'avenir s'annonce sous de bons auspices, mais en Juillet 1870, c'est la guerre entre la France et la Prusse. Les Français espèrent une prompte victoire. Ne leur a-t-on pas dit que nous étions "prêts, archi-prêts", mais bientôt c'est l'invasion.

[…] les municipalités conseillent aux familles de partir en province car les Allemands approchent. Une partie des religieuses quittent ASNIERES pour Aubenas emmenant quelques pensionnaires. Sr Saint Louis et Sr Dorothée vont habiter Paris, rue du regard à proximité du logement de l'Abbé BOURRET revenu de Rome où les travaux du Concile ont été interrompus. Le pensionnat est laissé à la garde du jardinier.